



## SOIRÉE SPÉCIALE *Anne Frank*

Contacts presse France 2  
**Audrey Dauman** > 01 56 22 46 95 - 06 85 84 21 66  
audrey.dauman@france2.fr  
Assistée de **Ghislaine Orville** > 01 56 22 59 97  
ghislaine.orville@france2.fr

Édité par la Direction de la Communication de France 2,  
7, Esplanade Henri de France - 75007 Paris Cedex 15,  
Directeur artistique des Éditions : **Philippe Baussant**  
Conception et réalisation : **Stéphanie Kac**  
Rédaction : **Christophe Kechroud-Gibassier**  
Photos Prod / Laurence Cendrowicz, Chef du service des  
Éditions : **Marie-Jo Fouillaud**, Chef du service Photo :  
**Violaine Petite**, Directeur de la Communication : **Stéphane**  
**Bondoux**, Directeur de la publication : **Patrick de Carolis**,  
Impression : **Advence** - N° ISSN 1764 1608 - août 2008

france2.fr



francetélévisions



## SOIRÉE SPÉCIALE *Anne Frank*



francetélévisions

# SOIRÉE SPÉCIALE

un docu-fiction :

{ *Le Journal*  
D'ANNE FRANK

un documentaire :

ANNE FRANK,  
*L'après-journal* }



+





## Le Journal d'Anne Frank

a été lu par des millions de jeunes lecteurs dans le monde entier depuis plus de cinquante ans. Il appartient désormais à la mémoire universelle. France 2 propose de consacrer toute une soirée à ce document historique et littéraire unique. Celle-ci se déclinera en deux temps : un docu-fiction qui reconstitue à partir du Journal les deux années passées dans la clandestinité par la famille Frank et ses amis jusqu'à leur arrestation en août 44, puis un documentaire d'archives et d'entretiens qui suit le destin de la famille Frank et le combat du père d'Anne, Otto, seul survivant, pour que le témoignage de sa fille devienne le livre qu'il est aujourd'hui.

Si le docu-fiction qui ouvre la soirée est si bouleversant c'est qu'il a été écrit avec les mots consignés chaque jour par Anne dans son journal. En effet pour la première fois dans le cadre de cette coproduction internationale avec la société de production anglaise Darlow Smithson et la BBC, les droits intégraux du texte ont été obtenus du Fonds Anne-Frank. Cette démarche initiale, qui fonde la saisissante authenticité de ce nouvel « Anne Frank », a convaincu France 2 de s'associer dès l'origine à ce projet-événement. Chaque étape de la

production reflète cette ambition de fidélité au récit d'Anne Frank : écriture rigoureuse du scénario, reconstruction en studio à l'identique de l'Annexe, choix des acteurs... Là où la BBC a fait le choix de diffuser ce programme sous forme d'un feuilleton quotidien de 5 fois 30 minutes, France 2 en souligne le caractère événementiel en le diffusant dans le cadre d'une soirée spéciale en une version de deux heures qui se prolonge par le documentaire *Le Journal d'après*, d'août 44 à aujourd'hui. Les témoignages des amies d'Anne Frank et les archives d'Otto Frank après la guerre rappellent s'il en était besoin qu'il s'agira toujours de bien davantage qu'un livre, de bien davantage qu'un film. L'interview du père d'Anne filmée dans les années 70 qui succède à la reconstitution de la vie clandestine de sa famille renvoie à une réalité qui nous étirent irrémédiablement par-delà les différentes formes de récit. Puisse cette soirée continuer de graver la mémoire des jeunes lecteurs du *Journal d'Anne Frank* et inciter les autres à le lire.

**Patricia Boutinard Rouelle**



# Le Journal D'ANNE FRANK



En juillet 1942, alors que s'intensifient les persécutions à l'encontre des Juifs dans la Hollande occupée par les nazis, la famille Frank - Otto, Edith et leurs filles Margot et Anne - s'installe dans un appartement secrètement aménagé dans l'annexe d'une entreprise d'Amsterdam. Elle y est bientôt rejointe par les Van Daan et leur fils Peter, puis par Albert Düssel. Anne a emporté avec elle le journal intime qu'elle a reçu pour son treizième anniversaire et qu'elle tiendra pendant les deux années que durera leur clandestinité, jusqu'en août 1944. Elle y consigne la vie quotidienne dans l'Annexe secrète, l'angoisse d'être découvert et la vision du monde et d'elle-même d'une adolescente précoce et exigeante qui essaie de grandir envers et contre tout. Ce film, qui adapte la matière même du journal, est la chronique vivante, souvent drôle, évidemment dramatique et finalement tragique d'un petit groupe de femmes et d'hommes qui luttèrent pour garder espoir.

## RÉSUMÉ

## FICHES TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

|                                           |                                                                                  |
|-------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| Une coproduction                          | Darlow Smithson Productions<br>IMG Media Company<br>en association avec France 2 |
| Unité documentaires                       | Dana Hastier                                                                     |
| Conseillère de programmes                 | Clemence Coppey                                                                  |
| Directrice des documentaires et magazines | Patricia Boutinard Rouelle                                                       |
| Réalisation                               | Jon Jones.                                                                       |
| Scénario                                  | Deborah Moggach                                                                  |
| Première assistante réalisateur           | Lydia Currie                                                                     |
| Productrice artistique                    | Luana Hanson                                                                     |
| Chef décorateur                           | Frederic Evard                                                                   |
| Casting                                   | Kate Rhodes James CDG                                                            |
| Créatrice de costumes                     | Michele Clapton                                                                  |
| Créatrice coiffure et maquillage          | Caroline Noble                                                                   |
| Musique                                   | Charlie Mole                                                                     |
| Montage                                   | Sue Wyatt, Ben Lester                                                            |
| Directeur de la photographie              | Ian Moss                                                                         |
| Productrice exécutive                     | Kate Murrell                                                                     |
| Producteur délégué                        | John Smithson                                                                    |
| Version française                         | MFP                                                                              |
| Adaptation                                | Jean-Marie Boyer, Laurent Modigliani                                             |
| Distribution (par ordre alphabétique)     |                                                                                  |
| Miep Gies                                 | Kate Ashrield                                                                    |
| Peter Van Daan                            | Geoff Breton                                                                     |
| Hermann Van Daan                          | Ron Cook                                                                         |
| Victor Kugler                             | Tim Dantay                                                                       |
| Albert Düssel                             | Nicholas Farrell                                                                 |
| Johannes Kleiman                          | Roger Frost                                                                      |
| Bep Voskuijl                              | Mariah Gales                                                                     |
| Otto Frank                                | Iain Glen                                                                        |
| Edith Frank                               | Tamsin Greig                                                                     |
| Margot Frank                              | Felicity Jones                                                                   |
| Anne Frank                                | Ellie Kendrick                                                                   |
| Petronella Van Daan                       | Lesley Sharp                                                                     |



interview d'Elinor Day, productrice (Darlow Swithson Productions)

## Redonner la parole à Anne Frank

**Fidélité et réalisme sont les maîtres mots de ce docu-fiction qui, comme l'explique sa productrice Elinor Day, est l'une des très rares adaptations à s'appuyer sur la matière même et les mots du Journal pour restituer le regard d'Anne Frank.**



**Quelle est l'origine de cette adaptation ? Et pourquoi adapter le *Journal d'Anne Frank* aujourd'hui ?**

Le projet est né d'une conversation entre Adam Kemp, conseiller de programme à la BBC, et John Smithson, directeur de Darlow Swithson Productions. Tous deux s'étonnaient que le Journal n'ait pas été porté à l'écran depuis si longtemps – plus d'une dizaine d'années en Grande-Bretagne. Par ailleurs, ils trouvaient les adaptations existantes un peu datées et leur reprochaient leur tendance à présenter Anne Frank comme une sainte, alors que, à la lecture de son Journal, elle apparaît plutôt comme une adolescente rieuse et espiègle. Le temps paraissait venu pour une adaptation résolument moderne qui lui rende sa personnalité et lui redonne la parole. Car il y a une sorte de paradoxe : le Journal est l'un des livres les plus lus dans le monde, Anne Frank est une figure universelle ; pourtant, les livres ou les pièces de théâtre qui la mettent en scène se sont très rarement appuyés sur ses mots mêmes. Cela s'explique en grande partie par le fait que le Fonds Anne-Frank qui détient les droits du livre s'est toujours montré très prudent dans leur cession.

**Cela signifie qu'il a été difficile d'obtenir ces droits ?**

Effectivement. John Smithson a passé près de deux ans à convaincre les membres du Fonds

Anne-Frank que cette adaptation serait extrêmement fidèle et qu'elle serait l'occasion de faire connaître Anne Frank à une nouvelle génération de lecteurs. Lorsqu'ils ont compris à quel point nous étions sérieux et sincères, ils nous ont autorisés à utiliser le texte du journal, ce qui, encore une fois, est très rare. Il y a quelques années, la production américaine d'*Anne Frank : The Whole Story*, par exemple, n'a pas obtenu ces droits et a dû se baser sur la biographie d'Anne Frank. De ce fait, elle est passée à côté de l'œuvre qu'est le journal.

**Pourquoi le choix de confier l'écriture de cette adaptation à Deborah Moggach ? Qui est-elle ?**

C'est un écrivain renommé en Angleterre, notamment pour ses romans *Le Peintre des vanités\** et *Ces petites choses\*\**. C'est aussi une scénariste de talent qui a signé, entre autres, l'adaptation au cinéma d'*Orgueil et préjugés* de Jane Austen\*\*\*. Elle nous paraissait particulièrement indiquée car elle a écrit avec beaucoup de chaleur sur les femmes et la famille et nous étions certains qu'elle apporterait à cette adaptation de l'émotion, de l'empathie et un certain humour.

**Vous avez choisi de conserver les pseudonymes qu'Anne Frank a donnés aux autres occupants de l'Annexe. C'est une manière de rester fidèle au Journal en tant qu'œuvre ?**

Il nous paraissait indispensable de garder ces noms fictifs. D'une part parce que ce sont ceux que connaissent des millions de lecteurs à travers le monde et que revenir aux noms réels (M. et Mme Van Pels pour M. et Mme Van Daan) aurait pu entraîner une certaine

confusion. D'autre part, il s'agissait de restituer le point de vue particulier et subjectif d'Anne, point de vue qui s'exprime notamment par ces noms inventés qui sont parfois des commentaires humoristiques sur les occupants de l'Annexe, comme par exemple pour M. Pfeffer (poivre) qui se voit renommé Düssel !

**L'ambition de cette adaptation s'appuie entre autres sur une reconstitution assez exceptionnelle de l'Annexe...**

C'est le fruit d'une collaboration très étroite avec les gens de la Maison Anne Frank à Amsterdam. Luana Hanson, qui a supervisé ce travail, leur a rendu plusieurs visites, photographiant et mesurant très précisément les lieux. Ensuite, chaque pièce a été reproduite à l'identique en Angleterre, y compris l'ameublement, les papiers peints et les moindres couleurs. Il était capital pour nous d'atteindre ce degré d'exactitude pour faire sentir aux téléspectateurs ce qu'a été la vie quotidienne des huit clandestins pendant deux ans, au prix de quels efforts mais aussi de quelle angoisse ils ont pu se cacher et survivre si longtemps, malgré le sentiment d'être pris au piège. Cette exigence a eu des implications



## interview d'Elinor Day, productrice (Darlow Swithson Productions)

...  
pour le tournage. Généralement, on construit les décors plus grands que leur taille réelle ou supposée, de façon à ménager un espace pour l'équipe de tournage et les acteurs. Dans notre cas, nous avons tenu au contraire à conserver

cette exigüité afin de donner aux spectateurs – mais aussi aux comédiens ! – une impression de confinement, à la limite de la claustrophobie. Cela a évidemment compliqué le travail, en particulier pour le caméraman, qui a filmé la plupart des scènes caméra à l'épaule et parfois dans des conditions difficiles.

### Comment s'est déroulé le casting du *Journal d'Anne Frank* ?

Les comédiens de ce film sont pour la plupart des figures connues en Grande-Bretagne. Mais ce n'est pas leur notoriété qui nous a guidés, ni leur ressemblance physique avec leur personnage – bien que ce ne soit pas un élément négligeable – mais leur capacité à donner une densité à leur rôle. Iain Glen, par exemple, a cette gentillesse et cette humanité qui convenait à Otto Frank, particulièrement à travers l'image qu'en donne Anne Frank dans son journal. En choisissant Tamsin Greig – surtout connue en Angleterre pour ses rôles de comédies –, pour interpréter Edith Frank, nous voulions montrer une femme qui, bien que souffrant de dépression, et malgré ce que laissent penser certaines pages parfois sévères à son égard dans le Journal, tente de faire son possible dans des conditions dramatiques. Quant à Ellie Kendrick, nous l'avons découverte après des semaines de recherche. Elle n'avait que 17 ans et avait très peu tourné mais tout le monde a eu un frisson en la voyant apparaître : elle était exactement telle que nous nous figurions Anne Frank, avec cette maturité et cette gaieté naturelle.



### Qu'attendez-vous de la diffusion de ce film ?

Qu'il fasse connaître une œuvre et un document historique à de jeunes téléspectateurs qui découvriront en Anne Frank une adolescente moderne animée des mêmes préoccupations que les leurs, des mêmes frustrations. La rendre plus proche de nous, c'est aussi souligner la terrible absurdité de sa mort.

\* Éditions Presses de la Cité.

\*\* Éditions de Fallois.

\*\*\* Réalisée par Joe Wright en 2005.



## INTERVIEW DE BUDDY ELIAS

“Elle a donné un nom  
aux victimes de la barbarie”



**Bernhard dit “Buddy” Elias est le cousin et le dernier proche parent encore vivant d’Anne Frank, qui le mentionne sous le nom de “Bernd” dans son journal. Ancien patineur professionnel – notamment pour les spectacles Holiday on Ice –, comédien dans de nombreuses productions européennes, il préside depuis 1996 le Fonds Anne-Frank, basé à Bâle en Suisse, qui gère les droits du Journal. Il a suivi le travail d’adaptation pour la BBC et France 2 et intervient dans le documentaire de Christophe Weber et Laurent Portes.**

En tant que président du Fonds Anne-Frank, vous avez dû prendre part à la décision d’accorder les droits d’adaptation du Journal pour la BBC et France 2...  
Bien entendu. Otto Frank a fait du Fonds Anne-Frank son légataire universel après sa mort, et donc celui de sa fille. Le Fonds détient les droits d’auteur attachés au Journal. À ce titre, il est régulièrement sollicité pour des projets qui ont à voir, à un degré ou à un autre, avec Anne Frank, que ce soit son œuvre ou sa personne. J’ai lu très attentivement le scénario écrit par Deborah Moggach et je l’ai trouvé magnifique. Pas seulement parce qu’il est extrêmement fidèle aux faits rapportés dans le Journal, mais surtout parce qu’il traduit de façon très réussie l’esprit dans lequel ce Journal a été rédigé – celui d’une adolescente, qui cherche d’abord à se confier puis à la volonté de témoigner de ce qu’elle vit – et l’atmosphère de ces deux

années de clandestinité, ce mélange de peur, d’ennui, de légèreté, de drôlerie, de désarroi, d’incertitude et aussi d’espoir. Pour moi, c’est sans doute la meilleure adaptation qui ait été faite du Journal d’Anne Frank.

**Vous avez également assisté au tournage de quelques scènes en Angleterre. Vous êtes vous-même acteur, comment jugez-vous l’interprétation des comédiens ?**  
La distribution des comédiens est une autre grande qualité de cette production. Je les ai trouvés tous remarquables quand j’ai eu l’occasion de les voir tourner et, lorsque j’ai pu voir le film terminé, je n’ai pas changé d’avis. La jeune Ellie Kendrick, en particulier, est étonnante. J’ai bavardé avec elle et j’ai senti qu’elle était très émue par ce rôle. Et très intéressée par les moindres détails sur Anne Frank. Iain Glen est un Otto Frank magnifique, plein d’humanité... En fait, il faudrait tous les

citer ! Je crois qu’en plus de leur talent, ils étaient aidés par le fait de travailler dans des décors d’une telle qualité et d’interpréter un scénario qui ne sacrifie aucun des personnages, c’est sans doute ce qui les rend si convaincants. Par exemple, j’ai été frappé de constater que, pour une fois, le dentiste Fritz Pfeffer, qu’Anne Frank appelle Albert Düssel dans son Journal et avec lequel elle a des rapports parfois très tendus, n’est pas caricaturé sous les traits d’un affreux type. Il faut se souvenir que, de tous les clandestins de l’Annexe, c’était sans doute celui qui souffrait le plus de la situation : il était seul, séparé de sa famille et devait partager sa chambre avec une adolescente de quinze ans !

**Pour vous, il est encore important d’adapter le Journal d’Anne Frank à la télévision ou au cinéma ?**

Bien sûr. C’est non seulement un témoignage, que l’on doit respecter, mais aussi une œuvre, susceptible de nouvelles lectures. Car son message est toujours actuel : le racisme, la barbarie, les idées qui ont causé la mort d’Anne Frank et de tant d’autres n’ont pas disparu... Et puis, il faut se rendre à l’évidence : on lit moins, aujourd’hui. Et la télévision et le cinéma ont une capacité formidable à faire connaître des œuvres littéraires. J’aimerais que ceux des téléspectateurs qui découvriront Anne Frank à travers cette adaptation aient l’envie de se plonger dans son Journal.

**Comment expliquez-vous que, 60 ans après sa mort, Anne Frank demeure une telle icône ?**

Le Journal d’Anne Frank est un témoignage exceptionnel sur une période capitale de notre histoire. C’est un livre qui m’a ému aux

larmes la première fois que je l’ai lu et que je continue à trouver aussi bouleversant. Et ce d’autant plus que son auteur est une adolescente comme les autres, certes avec un don peu commun pour l’écriture. En tout cas, surtout pas une sorte de sainte, juste une jeune fille de quinze ans, avec ses qualités, ses défauts, sa passion, une manière spontanée d’exprimer ses sympathies et ses antipathies, et les préoccupations des gens de son âge, lesquelles n’ont pas beaucoup changé. C’est ce qui fait d’elle une personne à laquelle tout le monde peut s’identifier aujourd’hui encore. Six millions de juifs ont péri dans les camps de la mort. Ça, c’est une statistique : froide, inhumaine, inconcevable. Mais demandez à n’importe qui dans le monde: “Connaissez-vous une victime de la Shoah ?” On vous répondra : “Oui, Anne Frank”. Elle a donné un nom aux victimes de la barbarie. Et pas seulement de la barbarie nazie. C’est pourquoi elle est un symbole universel. Et malheureusement toujours actuel.

### LE FONDS ANNE-FRANK

est une fondation suisse créée en 1963 par Otto Frank, unique survivant de sa famille et héritier de sa fille Annelies Marie. Il a pour objectif la promotion d’œuvres caritatives et l’accomplissement de missions sociales et culturelles contribuant à une meilleure compréhension entre les religions et à la paix entre les peuples, et luttant contre le racisme et l’antisémitisme. Légataire universel d’Otto Frank à sa mort en 1980, le Fonds Anne-Frank gère les droits d’auteur attachés au Journal et protège la personnalité d’Anne Frank, notamment, comme ce fut le cas à plusieurs reprises, contre les attaques de l’extrême droite et les campagnes négationnistes.  
{www.annefrank.ch}

# ANNE FRANK, *L'après-journal*

{ Un film documentaire écrit et réalisé par Christophe Weber & Laurent Portes.  
Produit par MFP avec la participation de France 2.

Amsterdam, 4 août 1944. Après plus de deux ans de clandestinité dans l'annexe secrète d'un immeuble commercial, au 263 Prinsengracht, huit juifs qui essayaient d'échapper à la déportation sont arrêtés par une équipe de policiers hollandais menée par un sous-officier SS. Deux autres personnes, qui faisaient partie du petit groupe d'"anges gardiens" protégeant

et ravitaillant les clandestins, sont embarquées avec eux. Ils ont manifestement été victimes d'une dénonciation, permettant cette descente du SD, le service de renseignements des SS.

Mais qui aujourd'hui connaîtrait le nom d'Anne Frank, de son père Otto, de sa mère Edith et de sa sœur Margot si l'Oberscharführer SS

Karl Joseph Silberbauer n'avait, lors de l'arrestation, répandu le contenu d'un cartable par terre, permettant à une jeune femme, Miep Gies, de récupérer le journal tenu par la jeune fille ? Qui saurait que les familles Frank et Van Pels — Hermann, Augusta, leur fils Peter — et le dentiste Fritz Pfeffer, allaient disparaître dans des camps nazis entre septembre 1944 et mai 1945 ? Qu'ils allaient tous mourir... sauf un : Otto Frank, le père d'Anne, l'un des miraculés d'Auschwitz. C'est lui qui fera en sorte que le nom et



Photo D.R.



Photo D.R.

l'histoire des huit clandestins, à travers les écrits de sa fille Anne, appartiennent à la mémoire universelle. C'est ici que finit le documentaire-fiction produit par la BBC et France 2... Une rafle menée par un obscur sous-officier SS, sans doute à la suite d'une dénonciation, des femmes et des hommes qui partent vers la mort, des papiers et des cahiers qui jonchent le sol de l'Annexe désertée... Le 4 août 1944, en fin de matinée, *Le Journal d'Anne Frank* est né...

C'est ici que commence le documentaire de Christophe Weber et Laurent Portes. De 1944 à aujourd'hui, *Anne Frank, l'après-journal* raconte et analyse l'histoire de l'un des livres les plus lus au monde. Une histoire aussi passionnante que mouvementée, aussi émouvante que riche en rebondissements, digne d'un roman policier, pour ne pas dire d'un roman noir. Riche en documents d'archives — photographies, films, documents sonores —, notamment des extraits d'interviews

...

accordées par les principaux protagonistes de cette histoire, décédés aujourd'hui, comme Otto Frank, ou ne souhaitant plus être filmés, comme Miep Gies, bientôt centenaire, *Anne Frank, l'après-journal* utilise des extraits de documents judiciaires, déclassifiés pour l'occasion, et donne la parole à des témoins qui ont connu Anne et sa famille, et à des spécialistes qui sont intervenus au cours des différents temps forts de cette histoire :

- le destin des occupants de l'Annexe depuis leur arrestation le 4 août 1944 jusqu'à leur mort, quelques mois plus tard ;

- le périple d'Otto Frank d'Auschwitz à Amsterdam, via Odessa et Marseille ;

- la difficile publication du Journal, en 1947, de la confidentialité au succès planétaire ;

- les revers de ce succès : les remises en cause, à différentes époques, de l'authenticité du Journal et les nombreux procès intentés par Otto Frank aux négationnistes et autres pro-nazis qui allèrent parfois jusqu'à mettre en doute l'existence d'Anne elle-même ;



Photo D.R.

*Hannelie Pick-Glosslar*

- les expertises effectuées afin d'authentifier les manuscrits, la dernière et la plus sérieuse ayant été menée en 1986 par l'Institut néerlandais pour la documentation de guerre (NIOD) ;

- les recherches, à différentes époques, de l'auteur de la dénonciation et des acteurs de l'arrestation des clandestins — notamment du sous-officier SS qui commandait les policiers — ainsi que les enquêtes judiciaires concernant ces individus ;

- enfin, la vie "d'après" des protecteurs des huit clandestins, en particulier Miep Gies, Bep Voskuijl, Victor Kugler, Johannes Kleiman. Qu'ont-ils raconté sur cette affaire de décennie en décennie ?



Photo D.R.

*David Barnouw*

## LES INTERVENANTS

**Hannelie Pick-Gosslar** : déportée en 1943, elle retrouve son amie d'enfance Anne Frank à Bergen-Belsen. Hannelie a survécu et vit aujourd'hui en Israël.

**Frida Menko** : déportée, elle a connu la famille Frank au camp de Westerbork et surtout à Auschwitz.

**Jacqueline Van Maarsen** : autre amie d'enfance d'Anne, elle a bien connu Otto Frank, qui la considérait comme sa fille adoptive.

**Buddy Elias** : le cousin d'Anne, le dernier membre de la famille Frank encore en vie aujourd'hui.

**Eva Schloss** : fille d'Elfriede, la seconde épouse d'Otto Frank, elle-même survivante, avec sa mère, d'Auschwitz.

**David Barnouw** et **Gerrold van der Stroom** : pour le NIOD (Institut néerlandais de documentation de guerre), ils ont mené en 2003 la dernière enquête d'envergure sur le Journal d'Anne Frank et sur les délateurs des clandestins de l'Annexe.

**Tom Segev** : historien et journaliste israélien, il est le biographe de Simon Wiesenthal et connaît bien les arcanes de l'enquête qui a conduit à l'Oberscharführer SS Silberbauer.

**Carol Ann Lee** : écrivain anglais, elle a défrayé la chronique en 2003 avec son enquête et son livre *The Hidden Life of Otto Frank*.



Photo D.R.

*Eva Schloss*



Photo D.R.

*Otto Frank*



Photo D.R.

*Miep Gies*

# { LE CIDEM



**LE CIDEM, PARTENAIRE OFFICIEL  
EN FRANCE DE LA MAISON  
D'ANNE FRANK (AMSTERDAM)**

Ce partenariat privilégié est issu d'une expérience de cinq ans autour de l'adaptation au contexte français et de la diffusion de l'exposition internationale itinérante "Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui" qui a accueilli, à ce jour, plus de 300 000 visiteurs dans une cinquantaine de villes en France. Le CIDEM travaille aujourd'hui à la conception et l'élaboration de nouveaux projets éducatifs notamment européens (livres, DVD, livrets pédagogiques...).

## **LE CIDEM, CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES POUR L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ**

L'association Civisme et démocratie - CIDEM regroupe 11 grands réseaux associatifs et représentent près de 4 millions de membres dans 50 000 implantations locales. Ces associations sont unies par la même volonté de contribuer à l'épanouissement de citoyens autonomes, solidaires et responsables. Dans cet objectif, et parmi de nombreuses activités, le CIDEM, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, est à l'initiative d'une dynamique pédagogique innovante, les "Itinéraires de citoyenneté", permettant aux enseignants et à tous les acteurs de la communauté éducative d'animer des parcours éducatifs, tout au long de l'année, à partir de journées de sensibilisation inscrites dans le

calendrier scolaire. Le CIDEM est ainsi le porteur, depuis sa création en 2003, de la journée du 27 janvier, journée de la mémoire de l'holocauste et la prévention des crimes contre l'humanité.

## **UN NOUVEAU SITE INTERNET "CENTRE DE RESSOURCES ANNE FRANK"**

<http://www.annefrank.cidem.org>

En septembre, le CIDEM lancera son nouveau site, réalisé avec le soutien de l'Ambassade du royaume des Pays-Bas, Le Centre de ressources Anne Frank.

Ce portail, conçu comme un centre virtuel, comporte trois entrées principales :

- L'Espace Jeunesse permet aux plus jeunes de découvrir l'histoire d'Anne Frank et de son journal, de rassembler des informations pour la rédaction d'un exposé, la réalisation d'une exposition...
- L'espace Projets et activités propose des informations sur les projets, des ressources éducatives, la présentation des expositions, des propositions de voyage sur les traces d'Anne Frank...
- L'espace Ressources pédagogiques est destiné aux enseignants, leur fournissant un vaste éventail de ressources et documents permettant, à partir de l'histoire d'Anne Frank, d'aborder l'histoire de la Shoah dès l'école élémentaire dans un objectif d'éducation à la citoyenneté.

### **Contacts**

**Civisme et démocratie - CIDEM**  
**16, boulevard Jules-Ferry, 75011 Paris**  
**[annefrank@cidem.org](mailto:annefrank@cidem.org)**  
**Tel : 01 43 14 39 40 / Fax : 01 43 14 39 50**  
**[www.cidem.org](http://www.cidem.org)**

+